

Chers amis,

Dans quelques jours, comme chaque année depuis 8 ans, nous marquerons une petite pause dans la gestion quotidienne de nos entreprises, qui exige grande tension des forces et vigilance de tous les instants. Après Bamako, Dakar, Ouagadougou, Le Caire, Accra, Lusaka et Arusha, nous serons encore une fois nombreux, venus du monde entier, sous l'arbre à palabre au flanc des collines de Yaoundé, à nous pencher sur la situation du marché pour tenter d'en saisir les tendances lourdes et à réfléchir sur les meilleures stratégies à mettre en œuvre pour que la production africaine se redresse et reprenne sa place dans la cour des grands du coton mondial. Les professionnels du coton du monde n'arboreront pas cette fois-ci la mine sinistre des réunions d'octobre et les sourires exprimeront outre la joie des retrouvailles, la satisfaction pour les signaux encourageants que nous envoie le marché depuis deux mois. Il était temps !

Je vous prie d'accepter mes excuses de n'avoir pas pu tenir le pari d'une lettre mensuelle d'information. La grande mobilisation sur les défis de mon entreprise imposée par l'acuité des contraintes et enjeux ne m'ont pas permis de réaliser cette ambition.

Au sortir de nos 7^{èmes} journées annuelles d'Arusha et à la lumière des travaux de notre Assemblée Générale ordinaire, nous nous sommes très vite mis au travail pour faire avancer 4 chantiers majeurs en vue de renforcer la cohésion, la représentativité et l'efficacité de notre association. Ainsi, son offre de service sera en parfaite adéquation avec les attentes de ses membres :

- Réunir nos experts des différents métiers pour qu'ils travaillent ensemble, développent toutes les synergies possibles, diffusent largement en leur sein les innovations et bonnes pratiques et, le cas échéant en rapport avec l'Association des Producteurs de Coton Africain (AProCA), élaborent des projets sous-régionaux fédérateurs pour faire face à la crise et renforcer nos filières
- Améliorer significativement la circulation de l'information au sein de l'association, en promouvoir le fonctionnement transparent, sur la base de procédures claires et connues de tous et de textes statutaires en adéquation avec la vigueur, la dimension et les ambitions actuelles de l'A.C.A.
- Concrétiser une alliance stratégique avec l'AProCA pour développer une parfaite synergie d'actions et de réflexions au service de nos filières ;
- Bâtir un plan stratégique 2010-2015 qui assurera la cohérence des différents plans d'actions et des budgets annuels que nous définissons chaque Assemblée Générale ordinaire.

Chacun de ces chantiers a, grâce à l'engagement et à la volonté de nos membres, très significativement avancé.

Nos experts en agronomie, égrenage, transport, classement-métriologie et commercialisation se sont constitués en commissions techniques qui vont commencer à travailler dès que nous aurons mobilisé les ressources en appui à cette dynamique, ce qui est en très bonne voie. La commission classement-métriologie a été officiellement installée par Mme Christine Ouinsavi, Ministre du commerce du Bénin, à l'occasion des deuxièmes « journées qualité du coton Africain » que nous avons organisées à Cotonou du 14 au 16 janvier 2010. Elle a commencé à travailler sur un projet d'éradication de la contamination. Au sortir de nos journées de Yaoundé, les autres commissions techniques devront être officiellement installées et entamer leurs travaux en perspective de l'élaboration de projets sous-régionaux fédérateurs.

L'année 2009 a vu le renforcement de notre secrétariat permanent par le recrutement d'un assistant comptable et d'une assistante bilingue, par la mise en œuvre, encore partielle du manuel de procédure et par une importante mission de contrôle interne menée au secrétariat permanent par le trésorier de l'association, notre ami Georges OSIEKU du Ghana. Il faut persévérer dans cette direction et avancer résolument avec esprit de suite et opiniâtreté pour enraceriner irréversiblement la bonne gouvernance et dépasser les faiblesses de notre système d'information. Ainsi, l'A.C.A deviendra un producteur essentiel d'information et de savoirs sur et pour le coton africain.

La rénovation de nos statuts a bien avancé, sous la houlette de notre premier vice président notre ami Abdin Ali du Soudan. Ainsi, nous devrions adopter à Yaoundé des statuts amendés. Plus tard, au terme de notre exercice de planification stratégique, il se pourrait que nous procédions à une refonte en profondeur de notre organisation et adaptations en conséquence nos statuts à nos nouvelles ambitions et à la maturité de notre association.

Il reste à parachever le recensement exhaustif des membres potentiels de notre association qui permettra de renforcer son implantation. La démarche de planification stratégique devrait fortement soutenir cette action. L'A.C.A a incontestablement renforcé son unité et la solidarité entre ses membres. Au-delà des liens professionnels qui se sont établis malgré les barrières linguistiques, se sont nouées de solides amitiés entre nos agronomes, classeurs, directeurs commerciaux, égreneurs. Ils vont se consolider et s'étendre autour d'une vision et d'actions communes en 2010 et au-delà.

Le 27 août 2009, l'A.C.A et l'AProCA ont signé à Dakar une convention de partenariat stratégique, jetant les bases d'une interprofession cotonnière panafricaine pour mieux défendre la cause du coton africain. Cette convention nous permettra aussi de contribuer à construire de concert avec les Etats, une nouvelle Afrique Cotonnière, respectueuse de l'environnement, soucieuse de l'équilibre durable des systèmes de production car fondée sur le partenariat « gagnant-gagnant » entre les exploitations agricoles familiales et nos agro-industries d'égrenage. Une nouvelle Afrique Cotonnière ambitieuse et conquérante qui fera valoir tous ses avantages compétitifs.

Les partenariats que nous avons noués avec le Centre du Commerce International (CCI), l'AFCOT et les autres cotonnières sœurs, et l'AProCA devront être approfondis et renforcés. Et dès lors que nos orientations seront affinées et appropriées par tous nos membres au cours du processus de construction de notre plan stratégique, nous établirons des liens beaucoup plus étroits avec les principales Communautés Economiques Régionales de notre continent qui s'inscrivent dans la logique du traité d'Abuja du 3 juin 1991 instituant la Communauté Economique Africaine (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest CEDEAO, Marché commun des pays de l'Afrique de l'est et de l'Afrique australe COMESA, Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale CEEAC, etc.)

Les 23, 24 et 25 février 2010, notre groupe de planification stratégique, chargé de définir le cadre d'élaboration de notre plan stratégique 2010-2015 s'est réuni à Dakar pour en lancer le processus. La note de cadrage issue de ces travaux de réflexion fera l'objet d'échanges et d'approfondissements que j'espère fructueux au cours de nos rencontres de Yaoundé. Les différents groupes de travail régionaux (Zone nord, Zone Ouest, Zone centre, Zone sud et Est) travailleront à l'élaboration stratégique qui sera consolidée au cours d'un atelier continental de validation. Notre association, j'en suis sûr, sortira de ce processus renforcée et unifiée dans toutes ses composantes autour d'une vision, de stratégies opérationnelles et d'une disposition des forces efficaces. Elle s'imposera dès lors naturellement comme l'interlocuteur incontournable des Communautés Economiques Régionales, des Etats et des bailleurs de fonds...

Je ne puis conclure mon propos sans souhaiter de tout cœur, que les « Lions Indomptables » et les cinq autres équipes qui porteront les couleurs du continent pour la première coupe du monde organisée sur les terres d'origine du roi Pélé et du prince Roger Milla nous réservent les plus extraordinaires émotions et les plus divines surprises. Excellent et fructueux séjour à tous à « Yaoundé la belle ». ■

Bachir DIOP, 5 mars 2010